

Rapport financier Comptes 2015

Charges		
60	Achats	3 025,99
	Brochures	2 567,21
	Fournitures bureau	203,78
	Fournitures d'entretien et petit équip.	
	Autres achats + photocopies	255,00
61	Services extérieurs	14 659,82
	Assurances	752,37
	Documents	252,08
	Séminaires	13 655,37
	Ars et fides	94,00
	Colloque	275,10
62	Autres services extérieurs	50 583,95
	Guides	38 023,31
	Imp. Publicitaire	7 338,00
	Bulletin de liaison "La Clef"	279,70
	Déplacements	3 349,55
	Réceptions	106,51
	Poste	774,39
	Téléphone	677,65
	Location bureau	
	Photocopie	
	Services bancaires	34,84
	Divers	
64	Personnel	14 631,72
	Médecine du travail	249,94
	Charges. sociales	5 528,09
	Salaire	8 853,69
65	Affaires courantes	1 120,00
	Cot. reversées	1 120,00
	Autres cotisations versées.	
66	Charges Financières	
	Charges financières	
68	Dotations amortis. provisions	
	Amortissement	
	Provision	
	Opérations diverses	1 073,56
		1 073,56
	Charges exceptionnelles	
	TOTAL Charges	85 464,15

Recettes		
70	Ventes et prestation de services	1 260,00
	Brochures et autres	1 260,00
74	Subventions	84 108,89
	Région	14 371,89
	Pôle Emploi (Prime Embauche)	
	Collectivités publiques	42 041,00
	Offices de Tourisme	2 800,00
	Paroisses et associations	19 896,00
	Mécénat	5 000,00
	DRAC	
	Colloque	1554,40
75	Autres produits de gestion courante	5 388,70
	Cotisations	3 941,00
	dons	481,00
	Opérations Diverses	966,70
76	Produits financiers	956,38
	Intérêts	956,38
77	Produits exceptionnels	2 793,00
	Sessions	2 793,00
	Opérations diverses	
	TOTAL Recettes	96 061,37

Excédent	10 597,22
----------	-----------

Bilan 2015 au 31 décembre

Actif	145 462,51
Immobilisation	-
Actif circulant	145 462,51
CMB Livret Bleu	82 508,32
CMB Chèques	33 646,06
Caisse	5,94
CMB Librissime	29 302,19

Passif	145 462,51
Report	134 865,29
Provisions pour charges	-
Excédent	10 597,22

Budget prévisionnel 2017

Charges		
60	Achats	11 200,00
	Brochures	2 100,00
	Fournitures bureau	600,00
	Fournitures d'entretien et petit équip.	-
	Autres achats + photocopies	8 500,00
61	Services extérieurs	16 050,00
	Assurances	800,00
	Documents	250,00
	Séminaires	15 000,00
62	Autres services extérieurs	53 890,00
	Guides	39 000,00
	Imp. Publicitaire	7 500,00
	Bulletin de liaison "La Clef"	350,00
	Déplacements	4 500,00
	Réceptions	90,00
	Poste	1 300,00
	Téléphone	850,00
	Location bureau	-
	Photocopie	
	Services bancaires	100,00
	Divers	200,00
64	Personnel	15 250,00
	Médecine du travail	250,00
	Charges. sociales	6 000,00
	Salaire	9 000,00
65	Affaires courantes	150,00
	Cot. reversées	150,00
	Autres cotisations versées.	
66	Charges Financières	-
	Charges financières	-
68	Dotations amortis. provisions	1 000,00
	Amortissement	
	Provision	1 000,00
Opérations diverses		-
Charges exceptionnelles		-
TOTAL Charges		97 540,00

Recettes		
	PRODUITS	Budget
70	Ventes et prestation de services	1 500,00
	Brochures et autres	1 500,00
74	Subventions	85 800,00
	Région	16 500,00
	Pôle Emploi (Prime Em-bauche)	
	Collectivités publiques	43 600,00
	Offices de Tourisme	
	Pariissses et associations	18 800,00
	Mécénat	6 900,00
	DRAC	
75	Autres produits de ges-tion courante	6 740,00
	Cotisations	4 300,00
	dons	2 100,00
	Opérations Diverses	340,00
76	Produits financiers	1 000,00
	Intérêts	1 000,00
77	Produits exceptionnels	2 500,00
	Sessions	2 500,00
	Cloture comptes SPREV 22-35 et SPREV 29	
	Participation Ars et Fides	
	Subventions eceptionnelles (Ars et Fides)	
Opérations diverses		-
TOTAL Recettes		97 540,00

L'art de prier la Vierge—Les symboles dans le culte marial (suite) (Soirée du patrimoine août 2015)

Histoire des symboles liés à la Vierge

Les litanies de la Vierge

Les litanies (du grec *litaneia*, prière) sont une suite de courtes invocations adressées à Dieu, à la Vierge et aux Saints. Elles sont chantées ou récitées en certaines circonstances, lors des ordinations, des consécrations épiscopales, ou lors des offices de la Nuit Pascale.

Les litanies ont par définition une nature répétitive, et dans ces prières les formules «*Priez pour nous*» et «*Ayez pitié de nous*» sont fréquemment redites. Il existe, en outre, des litanies de la Vierge ou du Sacré-Cœur qui ne relèvent pas de la liturgie mais de dévotions particulières.

Les litanies de la Vierge, autrement appelées les litanies de Lorette, constituent l'ensemble le plus complet de symboles liés à la Vierge Marie. Elles énumèrent toutes les qualités religieuses de la mère de Jésus. L'Église recommande de dire ces litanies après la récitation du Rosaire.

Le mois de Marie est un temps opportun pour les prier. Le pape Léon XIII les avait spécialement recommandées pour le mois d'octobre. Il est possible alors de faire un parallèle avec la maîtresse vitre de la basilique Notre-Dame du Folgoët où on retrouve, sur la rosace en partie supérieure, seize symboles relevant des litanies de la Vierge. La représentation des mystères du rosaire est figurée en partie inférieure de ce même vitrail.



La Sainte Maison de Lorette
Crédit photo : CC BY-SA 3.0

L'origine de ces litanies est mystérieuse. Vers 1150-1200, on voit apparaître les premières litanies de Lorette. Il s'agit de ces 49 noms donnés à Marie.

Certains émettent l'hypothèse que ces longues invocations n'ont pas d'origine biblique, mais viennent plutôt de la poésie latine médiévale, ou de l'hymne byzantin à la Mère de Dieu. Mais on pense aussi que leur histoire est liée à celle de la Sainte Maison de Lorette.

La Sainte Maison de Lorette est la maison où, selon la tradition chrétienne, a eu lieu l'Annonciation.

Elle est parfois appelée la maison de Nazareth. Elle est vénérée dans la ville de Loreto, dans la province italienne d'Ancône.

Selon la légende, au XIII^e siècle, les lieux saints chrétiens sont menacés par les Sarrasins et l'église construite par Hélène, la mère de Constantin, au dessus de la maison de Marie est détruite. Selon la tradition, Dieu fit miraculeusement transporter la Sainte Maison en Croatie, avec l'aide de ses anges. Ce récit fut rapporté sous le pontificat de Nicolas IV. Dans la maison, les villageois trouvèrent une statue représentant la Vierge Marie et son fils Jésus.

A cela s'ajoute une apparition mariale à l'évêque Alexandre Georgevich lui expliquant les origines de cette maison. Toujours selon la tradition, la Sainte Maison aurait été de nouveau transportée par deux anges dans la province italienne d'Ancône, où elle aurait été recueillie par une dame nommée Lorette le 10 décembre 1294. Dès lors, les litanies de Lorette furent composées par le car-

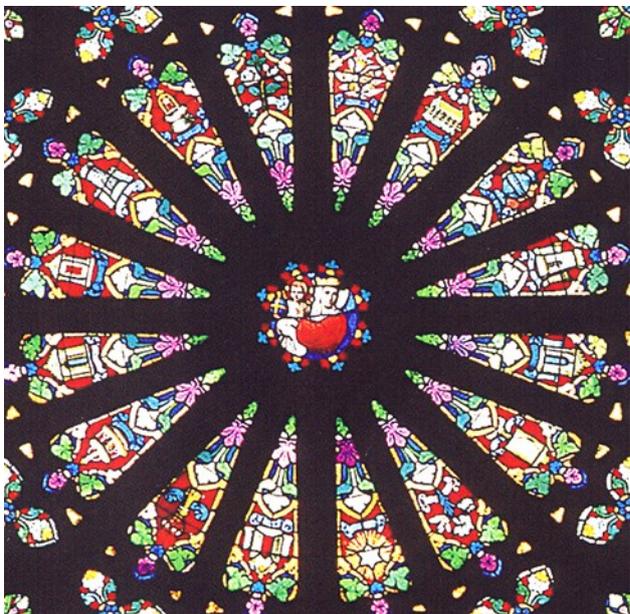
dinal Savelli en rapport avec l'événement.

Mais il est également raconté qu'un prince byzantin, Nicéphore Ier, prit en 1290 l'initiative de transférer une maison typique de Palestine depuis Nazareth jusqu'en Italie. La maison fut démontée à Nazareth en 1291, débarquée ensuite sur les côtes de Dalmatie, région littorale de la Croatie, et finalement réassemblée à Loreto en 1294.

Malgré tout, les papes Pie II, Paul II, Sixte IV, Clément VII, Léon X et Sixte V furent parmi les premiers souverains pontifes à reconnaître officiellement ce prodige. Le sanctuaire de Lorette fut élevé en cité mariale et épiscopale et est depuis lors devenu l'un des plus importants lieux de pèlerinage de l'Europe.

En ce qui concerne, les litanies de la Vierge, Sixte V les approuva par un décret pontifical en 1587. Les litanies à la Sainte Vierge sont l'une des cinq litanies autorisées dans la liturgie, avec les litanies des saints, les litanies du Saint Nom de Jésus, les litanies à Saint Joseph, les litanies du Sacré-Cœur. Ce type de prières était particulièrement apprécié au XIXe siècle : le siècle du mysticisme.

49 noms sont donnés à la Vierge. Ils n'évoquent pas tous des symboles.



*Les litanies de la Vierge
Détail de la rosace de la maîtresse vitre de la
Basilique Notre-Dame du Folgoët*

Seize éléments sont particulièrement représentés sur la maîtresse vitre de la basilique du Folgoët.

Étoile du matin : est le surnom de la planète Vénus. Mais l'étoile peut être aussi un moyen de guider les personnes, comme Marie guide vers le christ.

Porte du ciel : Marie est la vierge très humble qui a ouvert les porte de la vie éternelle : Eve l'avait fermée par son manque de foi, Marie l'a rouvre grâce à sa foi.

Vase de dévotion : le terme vase, désigne ici Marie comme étant le réceptacle du fils de Dieu. Le mot dévotion fait référence à la piété de Marie.

Fontaine mystique : la fontaine est liée à la virginité de Marie. Vierge pure, lavée de tout péché.

Vase spirituel : Marie, par son acceptation de recevoir le fils de Dieu est celle qui reçoit

celui qui annonce la bonne parole, la spiritualité chrétienne.

Trône de la sagesse: invoqué en tant que tel, Marie est souvent invoquée comme patronne d'une université. Elle représente alors la sagesse.

Tour d'ivoire : c'est la métaphore la plus courante pour désigner la Vierge Marie. En effet, celle-ci est perçue comme une tour d'ivoire dont la pureté est inviolable.

Puits de grâces : la symbolique de l'eau est liée à Marie, lavée de tout péché.

Rose mystique : ce titre évoque l'amour de Marie envers Dieu. Elle est de plus, immaculée, touchée par l'esprit saint qui est l'esprit d'amour.

Reine des anges : ce sont les Pères de l'Eglise qui ont qualifié ainsi Marie, en l'invoquant en tant que protectrice.

Les anges les plus célèbres de la peinture se trouvent dans le tableau de Raphaël, la Madone Sixtine, représentée ici, au dessous. On retrouve Marie et son fils entourée de deux Saints. On y



Raphaël, *La Madone Sixtine* (1513-1515)
Huile sur toile, 265 x 196 cm, Dresde

voit toute une nuée d'anges avec deux chérubins situés en partie basse du tableau. Selon Daniel Arasse, dans son livre « *Histoires de peintures* », ce tableau « présente très exactement le moment de la révélation du dieu vivant, il montre le dieu brisant le voile, Dieu s'exposant.

La présence des petits anges situés en bas du tableau est tout à fait intéressante : ils sont la figuration chrétienne des chérubins gardant le voile du temple dans le religion juive. Ils assistent eux-mêmes au fait qu'ils ne sont plus les gardiens du secret du dieu invisible. Le fait de se rendre visible signifie par conséquent qu'il va mourir et cette tragédie est confiée à des visages d'enfants ».

Arche d'alliance : très prisée par la liturgie orientale, le récit apocryphe judéo-chrétien « *Transitus Mariae* » raconte l'Assomption de Marie et il fait justement référence à l'Arche de l'Alliance : pendant que les apôtres portaient le corps de Marie, les mains de ceux qui voulurent l'offenser devinrent sèches, comme dans la Bible, la main de celui qui toucha l'Arche de l'Alliance. Ainsi comme l'arche incorruptible, le corps de Marie n'a pas connu la corruption du tombeau.

Vase d'honneur : cela fait référence au choix de Dieu envers Marie, l'honneur qu'elle a de recevoir l'incarnation de Dieu.

Tour de David : on associe à Marie, l'image de la tour, car celle-ci est restée debout au pied de la croix, inébranlable comme la tour de David qui protège la ville de Jérusalem depuis des siècles. Ainsi Marie est la protectrice de la foi.

Maison d'or : l'or est le symbole de l'amour, ce qui fait qu'on appelle Marie aussi la maison ou temple d'or. Saint Thomas disait : « *de même que dans le Temple [de Jérusalem] tout était couvert d'or, de même la belle âme de Marie fut remplie de sainteté* ». Marie, fut cette maison d'or que « *le verbe divin, se choisit pour sa demeure sur terre* ».

Miroir de justice : parce qu'elle est considérée comme toute sainte et toute immaculée, Marie est considérée comme un modèle de Justice, un miroir de justice. On peut retrouver également le symbole du lys, évoqué plus loin.

Il existe d'autres représentations des litanies de la Vierge, notamment à l'église Notre-Dame des Marais à la Ferté-Bernard où est représenté un autre symbole important lié à la Vierge Marie. Il s'agit du jardin clos.

Le jardin clos : la symbolique des fleurs et des animaux

Ce jardin est particulièrement intéressant car il révèle toute une faune et flore en lien également avec la Vierge. Cela est particulièrement visible dans les peintures italiennes et flamandes de la Renaissance, notamment dans les Annonciations.

Le jardin clos représente tout d'abord la pureté virginale de Marie. Une porte fermée et des remparts symbolisant l'espace préservé de tout vice et de tout péché. Ce thème étant à l'origine utilisé dans la poésie courtoise du Haut Moyen-Age. En effet, à cette époque, on voulait séduire les femmes sans outrager celles-ci. On employait alors tout un système de métaphores ce qui explique la richesse et le développement d'une symbolique autour des animaux et des fleurs.

La rose

La Vierge a été associée très tôt à la rose, notamment dans la poésie mystique du Moyen-Âge.

A l'époque, on avait aussi pour habitude de couronner les statues de Vierge de roses. Saint Bonaventure, dans ses écrits comparait la Sainte Vierge à des fleurs de lys et de roses. L'association de la Vierge à la rose s'est popularisée lors de la création des Litanies de la Vierge au XVI^e siècle qui ont été diffusées au XIX^e siècle puisque la Vierge est invoquée sous le vocable « *Rosa mystica* », la rose mystique.

L'origine de cette appellation proviendrait des textes des pères de l'église. La rose mystique symbolise le Mystère de l'Incarnation. Saint Bernard emploie très tôt le terme de Rose sans épines, concept qui va évoluer avec le temps jusqu'à devenir le dogme catholique de l'Immaculée Conception.

La symbolique de la rose varie selon sa couleur : blanche elle est symbole de pureté, rouge en revanche, elle est associée à l'amour et à la charité dont fait preuve la Vierge.

Le lys, fleur de pureté

L'origine du lys remonte à très loin, on en trouve déjà trace chez les égyptiens et les assyriens. Elle avait déjà un caractère sacré. Chez les grecs, le lys est la « fleur des fleurs », associé à la déesse Héra, et est un symbole de maternité.

Lorsque les croisés introduisent le lys en Europe, la fleur prend une place dans le culte de la Vierge Marie. Un vers du cantique des cantiques : « *Tel est le lys entre les chardons, telle est*

ma bien aimée

entre les jeunes femmes » inspire alors l'église catholique médiévale qui voit dans le lys un attribut de la Vierge Marie.

Dans l'iconographie religieuse, le lys blanc est représenté près de la Vierge, ou dans les mains de l'archange Gabriel lors de l'annonciation. La fleur est également le symbole de l'amour chaste et de la pureté.

Le symbole de l'escargot

Dans l'Annonciation de Francesco del Cossa, réalisée en 1470, un escargot est présent. Cela peut paraître étonnant. A cela s'ajoute la singularité de la grande taille de ce gastéropode .

L'escargot est tout d'abord un symbole de la Résurrection mais aussi un symbole de la Vierge.

Au XV^e siècle on croyait que les escargots étaient fertilisés par la rosée qui tombait du ciel le matin, de même que la Vierge est fertilisée par la rosée du ciel.

L'escargot présent dans le porche des apôtres de la basilique Notre-Dame du Folgoët est un parfait exemple de la symbolique mariale. Ici, on voit un petit escargot figuré



Image pieuse : la rose mystique
De Klauber, 1750

Crédit photo : PESSCA Archive



Francesco del Cossa, *L'Annonciation* (vers 1470)
Détrempe sur bois, 137 x 113 cm, Dresde

sur une grappe de raisin : le raisin, avec sa couleur rouge, étant le symbole du sang.

Or au XVe siècle, selon la théorie aristotélicienne de la procréation, opinion extrêmement répandue : l'homme donne la forme de l'enfant, la femme donne la matière et la matrice. Le rouge est alors une figure du sang de la Vierge qui donne la matière, Dieu donnant la forme.

Ici on peut voir une évocation de cela, avec l'escargot présenté sur une grappe de raisin.



L'escargot du porche des apôtres de la Basilique Notre-Dame du Folgoët

La question du manteau bleu de la Vierge

Pourquoi la Vierge est-elle souvent vêtue de bleu ?

Marie n'a pas toujours été habillée de bleu. Il faut même attendre le XIIe siècle pour que dans la peinture occidentale elle soit prioritairement associée à cette couleur.



*Vierge en bois
Basilique Notre-Dame du Folgoët
Crédit photo : Camille Daoulas*

Auparavant, dans les images, Marie peut être vêtue de n'importe quelle couleur mais il s'agit presque toujours d'une couleur sombre : noir, gris, brun, violet ou vert foncé. L'idée qui domine est celle d'une couleur d'affliction, d'une couleur de deuil.

Aux alentours de 1140, les maîtres verriers mettent au point le célèbre bleu de Saint-Denis, lié à la reconstruction de l'église abbatiale de Saint Denis sous la direction de l'abbé Suger.

Ce bleu verrier exprime une nouvelle conception théologique que l'on a du ciel et de la lumière. Le bleu, qui était autrefois une couleur de second plan, devient une couleur céleste, considérée comme chaude et riche symboliquement.

On décide donc d'habiller ainsi la Vierge, porte du ciel. Quelques décennies plus tard, certains grands personnages se mettent à s'habiller de bleu aussi, chose impensable quelques générations auparavant. Saint Louis va être le premier roi à se vêtir de de bleu.

Avec l'art baroque, une nouvelle mode va se mettre en place et triompher au XVIIIe siècle et jusqu'au XIXe siècle : celle des vierges d'or ou dorées, l'or

passant pour la couleur de la lumière divine. Cependant à partir du dogme de l'Immaculée Conception, proclamé en 1854 par le pape Pie IX, la couleur iconographique de la Vierge devient le blanc symbole par excellence de pureté et de virginité.

Cet exemple de l'évolution de la couleur du manteau de la Vierge montre bien qu'il faut se méfier des significations attribuées automatiquement aux symboles qui nous entourent, qu'ils soient religieux ou non, puisqu'ils sont souvent le fruit d'une évolution constante en lien avec les mouvements des croyances populaires mais aussi avec les grandes découvertes techniques et scientifiques.

Camille Daoulas
Mélodie Bouton

Les bannières de Basse-Bretagne



La Société des amis de Louis Le Guennec vient de publier un ouvrage consacré aux Bannières de Basse-Bretagne. Issu de la thèse de Mme Christiane Guillou Hermelin (soutenue à l'UBO, Brest en décembre 2013), publié avec l'aide de Yann Celton (bibliothécaire diocésain de Quimper), il propose un panorama inédit sur l'objet bannière : son importance sous l'Ancien régime, ses modes de fabrication et de commercialisation au XIXe siècle, ses usages jusqu'à nos jours. Cet ouvrage de 200 p. est édité à 200 exemplaires et n'est pas diffusé par les circuits conventionnels.

Son prix est de 34,60 euros frais de port inclus.

Il est disponible sur le site de la Société Le Guennec :

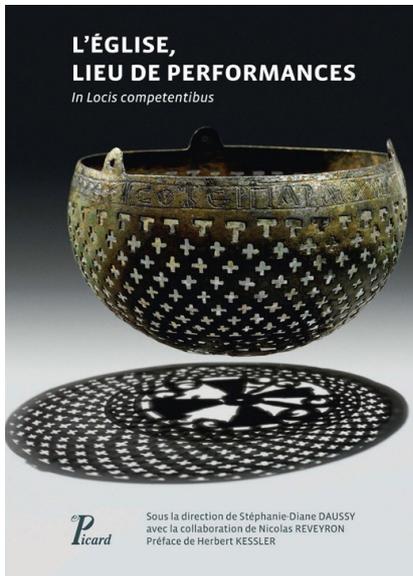
<http://amisleguennec.wixsite.com/amisleguennec/publications-amies>

mais aussi à la librairie Dialogues à Brest et à la librairie Ravy à Quimper

L'église, lieu de performances

In Locis competentibus

17 x 24 cm, broché 336 pages, 120 illustrations en couleurs, 17 textes en français, 2 en anglais et 2 en espagnol—39 €



Sous la direction de Stéphanie-Diane DAUSSY, avec la collaboration de Nicolas REVEYRON

« Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ». Le baptistère, l'autel, les chapelles latérales, les stalles des choristes, l'espace des fidèles, les cheminements du pèlerinage, la crypte, les tombeaux, l'oratoire, la réserve eucharistique, le revestiaire... composent cette « église en action », où les actes des uns et des autres, les paroles, prononcées, cantilées, chantées, les dramaturgies dévotionnelles et les regards d'adoration prennent force et donnent sens.

L'église est donc une et multiple, un lieu et des lieux, à l'image du Dieu unique en trois personnes : le Père, qui est la parole donnée, le Fils qui est la parole reçue, l'Esprit qui est le *logos*, parole organisatrice.

La liturgie, propre au tout et aux parties, est cette « parole » vivante qui donne consubstantialité aux différents lieux de l'édifice dans l'unité architecturale de l'église. Une parole

toujours active dans un présent de répétition. Les barrières n'y font rien, et en tout premier lieu le jubé qui laisse voir la perspective de l'autel et entendre les voix du célébrant et des choristes.

In Locis competentibus. Le mobilier, de la grille à l'autel, les objets du culte, du crucifix à la châsse, la vaisselle liturgique, les œuvres d'art, du vitrail au retable, tout ce qui appartient à chaque lieu compose avec lui, par-delà les pertes, les ajouts et les renouvellements, un ensemble signifiant. Celui-ci touche les hommes d'hier comme les chercheurs d'aujourd'hui dans une expérience sensible - visuelle, auditive, olfactive, gustative et tactile.

Les auteurs du présent volume questionnent les lieux, les images, les objets et les acteurs, pour mettre en lumière dans quels réseaux de significations, de présences et d'échanges se manifeste l'efficacité des espaces, des dispositifs liturgiques et des œuvres d'art, pour faire de l'église un lieu de performances.

Renseignements: LIBRAIRIE PICARD & EPONA, 18 rue Séguier - 75006 Paris

Tél. : 01 43 26 85 82 | 01 43 26 40 41—vpc@librairie-epona.fr—www.editions-picard.com

COTISATIONS ANNUELLES 2017

Guides 15 € - Titulaires 30 € - Bienfaiteurs 42 €

Chèque à l'ordre « SPREV »

Fermeture du secrétariat du 19 au 31 décembre 2016

samedi 21 janvier 2017: Réunion de préparation du stage (ouverte à tous) de 10h à 12h

Maison Diocésaine de Quimper- 20 avenue de Limerick

du samedi 8 au lundi 10 avril 2017: Stage de formation des guides 2017 à Dinan

Ils nous ont quittés...

Ces derniers mois ont été marqués par plusieurs disparitions :

Xavier Tollu, ancien responsable de la SPREV dans le Morbihan/Loire Atlantique entre 2000 et 2010,

La maman d'Elodie Beller, guide à la Chartreuse d'Auray, cet été,

La maman de Jean-Charles Nicol, responsable du centre de Batz-sur-Mer,

Hubert Bonnet époux de Jeannine, membre du Conseil d'Administration, et père de Bérengère guide depuis plusieurs années, et membre du Conseil d'administration.

Notre sympathie accompagne ces familles dans le deuil.



Xavier Tollu—
6 juin 1925—24 septembre 2016

Et quelques naissances !

Certaines familles se sont agrandies avec les naissances de :

Salaün (chez Raphaëlle et Aldric), Augustin (chez Florence Blondeel) et Louisa (chez Mélanie Collet).

Félicitations aux parents !

Prière au Dieu de lumière

« Seigneur, ma vie cette année
Est comme un vitrail à rassembler
avec les 365 morceaux de toutes les couleurs
qui représentent les jours de ma vie.

J'y mettrai le rouge de mon amour et de mon enthousiasme,
Le mauve de mes peines et de mes deuils,
Le vert de mes espoirs et le rose de mes rêves,
Le bleu ou le gris de mes engagements ou de mes luttes
Le jaune et l'or de mes moissons

Je réserverai le blanc pour les jours ordinaires
Et le noir pour ceux où tu seras absent.
Je cimenterai tout par la prière de ma Foi
Et par ma confiance sereine en Toi.

Seigneur, je te demande simplement d'illuminer,
De l'intérieur, ce vitrail de ma vie
Par la lumière de Ta présence
Et par le feu de Ton esprit de vie.

Ainsi, par transparence,
Ceux que je rencontrerai cette année,
Y découvrant, peut-être,
Le visage de ton fils bien-aimé,
Jésus Christ, notre Seigneur. Amen »

Père Gaston Leclair

